



HAL
open science

Photographie documentaire et interfaces tactiles : statut des images et enjeux des interactions en contextes socio-éducatifs

Laure Bolka-Tabary

► **To cite this version:**

Laure Bolka-Tabary. Photographie documentaire et interfaces tactiles : statut des images et enjeux des interactions en contextes socio-éducatifs. IMPEC Interactions Multimodales Par ECran, Laboratoire ICAR Jul 2016, Lyon, France. hal-01345280

HAL Id: hal-01345280

<https://hal.science/hal-01345280>

Submitted on 13 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Photographie documentaire et interfaces tactiles : statut des images et enjeux des interactions en contextes socio-éducatifs

Laure Bolka-Tabary
laure.bolka-tabary@univ-lille3.fr

La photographie documentaire porte un regard sur les composantes, la structuration et l'évolution de notre société. Elle est à la fois un témoin de notre époque et une trace sensible de destins individuels. Elle circule principalement sous formes de publications dans la presse et les ouvrages d'art et reste une forme hybride, entre art, journalisme et sociologie, prise par un public d'amateurs. Les applications pour tablettes et smartphones sont principalement dédiées à des usages de communication (réseaux sociaux), de jeux et de consommation culturelle (vidéos, musique). Elles rencontrent de leur côté des usages massifs.

Nous avons suivi deux projets réunissant ces deux entités aux usages et aux publics a priori contrastés. La photographie documentaire favorise des processus de projection-identification particulièrement mobilisateurs en contexte socio-éducatif. Pour autant, les interactions tactiles à partir de contenus photographiques posent des difficultés qui tiennent autant à la complexité des processus cognitifs qu'à des facteurs affectifs, sociaux et générationnels.

1. Productions photographiques multimédia en contexte socio-éducatifs : des enjeux multiples

1.1. Présentation des dispositifs

Les études à l'origine de cette réflexion ont été réalisées sur la période 2013-2016 par une équipe de chercheurs de Geriico (EA 4073), laboratoire en sciences de l'information et de la communication. Ils portent sur la conception, l'appropriation, l'évaluation et l'analyse des usages de deux dispositifs numériques co-financés par Pictanovo, fonds d'aide à l'innovation de la région Nord Pas de Calais et conçus par des consortium réunissant photographe, association, graphiste et agence web. Les deux projets de recherche ont été financés par des Bonus Recherche régionaux.

Le projet "Horizons dévoilés" (<http://www.horizons-devoiles.com/>) concerne la conception d'un webdocumentaire pour tablette tactile basé sur des témoignages audio et photographiques de femmes habitant des villes portuaires. S'il est disponible pour le grand public et a été aussi pensé au départ pour un public amateur de photographie documentaire, il se destine également à un usage en contexte de formation par des associations, pour travailler avec des femmes éloignées de l'emploi sur leur projet de vie. Les femmes qui témoignent dans le webdocumentaire sont elles-mêmes pour certaines des femmes suivies par des associations d'aide à l'insertion.

Le projet "Ikwat.net" concerne la conception d'une application pour smartphone qui interroge le caractère genré de l'orientation professionnelle. Le dispositif, actuellement en cours de développement, est constitué de dessins, de vidéos, de sons et de photographies mettant en scène des adolescents de collège et lycée. Il est conçu à partir de scénarii constitués par les adolescents en atelier dans le cadre de l'Accompagnement Personnalisé en classe de seconde et dans le contexte du club journal d'un collège.

1.2. Enjeux économiques et éducatifs

La décision de concevoir ces dispositifs émane d'une volonté d'une association lilloise, le CORIF (Conseil Recherche Ingénierie Formation pour l'égalité femmes-hommes: <http://www.corif.fr/>) de réaliser de nouveaux supports de formation susceptibles de capter l'attention et de favoriser l'identification et l'introspection de leurs publics. Le choix d'investir les technologies numériques témoigne pour le photographe et chef de projet Carl Cordonnier (agence Dailylife: <http://www.dailylife.fr/>) d'un souci de diversification des supports de publication et d'exploration des possibilités offertes par le numérique dans un contexte de crise du photojournalisme. L'installation en 2012, dans la région lilloise, de la Plaine Image (<http://www.plaine-images.fr/>), site d'excellence économique dédié aux images numériques et aux industries créatives, et de Pictanovo (<http://www.pictanovo.com/>), qui dispose d'un important fonds de soutien à la création d'oeuvres interactives, a permis à de nombreux acteurs régionaux de s'associer et d'innover dans le domaine de l'image et des nouveaux médias.

Pour le photographe et l'association, l'intérêt de la technologie tactile tient à un présupposé de départ qui est que le tactile permettrait des usages intuitifs favorisant l'immersion et pouvant contribuer, pour le public de femmes marqué par les difficultés socio-économiques, à la réduction de la fracture numérique. L'un des objectifs de la co-conception d'"Horizons Dévoilés" et de son usage en formation est de permettre aux femmes de prendre confiance dans leur capacité à utiliser les technologies, dans un parcours de réinsertion où les facteurs psychologiques ont une importance déterminante. Fabien Granjon a observé auprès du même type de public combien "l'usage « contrarié » de l'informatique connectée peut (...) déboucher sur des dénis de reconnaissance et se traduire par l'expérience de blessures individuelles écorchant une nouvelle fois et d'une nouvelle manière, le sentiment positif, parfois déjà bien tenu, que les utilisateurs ont d'eux-mêmes". (Granjon, 2009, p. 31). Avec le public adolescent du projet "Ikwat.net", Carl Cordonnier a souhaité travailler sur des contenus destinés à une application pour smartphone, outil perçu par ce dernier, à l'instar d'Anne Jarrigeon et Joëlle Menrath, comme un "puissant configurateur de pratiques collectives" (Jarrigeon, Menrath, 2010, p.110). Il supposait en effet que l'usage massif de cet outil chez les adolescents, notamment pour la publication, la consultation et l'échange d'images, favoriserait leur implication dans le projet et permettrait, par viralité, un usage important du dispositif. André Gunthert constatait déjà en 2009, dans une réflexion sur l'économie des images sur le web, le rôle de lien social revêtu par l'image: "aujourd'hui, la véritable valeur d'une image est d'être partageable" (Gunthert, 2009).

1.3. Positionnement des chercheurs et méthodologie

L'objectif en terme de recherche était d'étudier les enjeux de la co-conception et l'usage d'applications tactiles conçues à partir de photographies. Certains ateliers ont été l'occasion de réaliser des tests utilisateurs des versions démo des dispositifs sur les publics engagés dans la co-conception. La méthodologie a croisé l'observation ethnographiques des ateliers, des installations et des réunions de conception, l'analyse sémio-discursive des vidéos des ateliers et l'évaluation ergonomique des dispositifs.

Les observations des ateliers co-animés par l'association CORIF et le photographe se sont déroulées, pour le projet "Horizons Dévoilés", au CDSI (Centre de documentation d'information et d'animation pour le Développement et la Solidarité Internationale) de Boulogne-sur-Mer et dans un centre de formation et d'insertion dunkerquois (AEE Profil), et dans le cadre du projet "Ikwat.net", dans un lycée général de Roubaix et un collège de Tourcoing. Les séances ont été observées en binôme et filmées. Les documents produits par les élèves ont été photographiés.

En cours de projet et avec l'avancée de la conception, des questionnements ont émergé autour du statut de l'image photographique et de sa capacité à capter l'attention et à raconter dans une application tactile. C'est cette problématique que nous proposons ici d'explorer. En effet, dans ces dispositifs expérimentaux, le caractère documentaire des photographies se confronte au caractère perçu comme ludique des interactions.

2. La présence d'images de soi et des autres dans le dispositif: médiatisation et identification

2.1. Photographie documentaire et recomposition du réel

La photographie documentaire rend compte du réel qu'elle transpose et recompose. En tant que représentation visuelle, elle rend présent au spectateur une réalité absente. Le dispositif qui la met en scène médiatise une "forme de présence à distance" (Weissberg, 1999).

Les photographies de Carl Cordonnier se caractérisent par un style documentaire qui tisse des liens avec la photographie sociale. Particulièrement inspiré par les photographes américains de la Farm Security Administration, ce dernier envisage la photographie comme un *art documentaire*. Son travail est constitué de nombreux portraits, réalisés au cours de reportages ou mettant en scène la réalité, et d'exploration du mouvement. Il voit la photographie comme une création du réel (Baetens, p.54), "une fiction qui se prétend véritable" (Fontcuberta, 1996, p.11.). Son travail est traversé par la thématique de la résilience.

Dans les deux dispositifs qu'il a imaginés, la photographie documentaire témoigne et expose l'intimité de sujets, femmes et adolescents, qui se racontent en se projetant, et posent pour le photographe en ayant choisi le contexte dans lequel ils souhaitent être photographiés. Dans le cadre d'ateliers de réflexion et de création, les femmes d'"Horizons dévoilés" ont été associées à la production des textes et des photographies autour de ce que représente pour elles le concept d'*horizon*. Les photographies réalisées suite aux ateliers recomposent cet horizon. Cécilia, écartée d'une carrière de pêcheur en raison de son statut de femme, est ainsi photographiée avec son fils à côté du bateau de pêche familial. Pour "Ikwal.net", les adolescents réalisent des scénarios à base de textes et de dessins à partir de la question: "si j'avais été une fille / un garçon", quels seraient mes choix d'orientation et ma carrière professionnelle?" Ils proposent également des modalités d'interactions tactiles sur leur histoire. Le photographe leur propose ensuite des situations de prise de vues adaptées à leur scénarios. La photographie met en scène la projection des adolescents vers une orientation professionnelle interrogée sous le prisme du genre.

2.2. Impacts de la médiatisation de l'image de soi

Comment ces sujets se projettent-ils dans le dispositif en tant que sujets ? Nous avons observé les séances de tests des versions démo des dispositifs ainsi que les visites des expositions et installations conçus à partir des photographies en marge des projets multimédia.

Du côté des femmes observées, la perspective de voir leurs portraits photographiques intégrés à une application revêt une importance qui diffère de l'impact de la présence des photographies dans l'installation et l'exposition, la trace numérique étant perçue comme une trace pérenne alors que les installations et expositions sont temporaires. Plusieurs se sont exprimées lors des ateliers sur le fait que la présence des photographies dans un média numérique allait pouvoir faire circuler leur témoignage et permettre de garder une trace d'elles, trace qu'elles se représentent surtout du point de vue de l'héritage et de la filiation: la valeur archivistique de leurs portraits est chargée d'affects et considérée surtout du point de vue familial. Les femmes ont également confié accorder une valeur particulière au média numérique, et particulièrement au média tactile, tablette et smartphone, utilisé par leurs

proches et pour beaucoup par leurs enfants. Elles trouvaient particulièrement valorisante leur présence sur un média que ces derniers affectionnent et utilisent massivement. Sur cet aspect également, la famille reste au coeur des préoccupations des femmes observées. Mais la condition fondamentale de cette perception valorisante de soi via le média numérique tient dans la valeur esthétique et émotive accordée aux photographies: les femmes se sont en premier lieu exprimées sur la qualité des images et sur leur capacité à transmettre des émotions ; ce n'est qu'ensuite que leur mise en média a été commentée.

Lors des ateliers "Ikwat.net", les adolescents ont été sollicités non seulement pour discuter des prises de vues mais également pour élaborer les scénarios et imaginer des modalités d'interaction avec le dispositif. Ils ont donc dessiné des scénarios en imaginant la manière dont ils pourraient se mettre en scène dans les portraits photographiques. Cette projection de la médiatisation via le dessin leur a permis de s'exprimer sur un mode créatif et d'éluder dans un premier temps la question de la médiatisation de photographies d'eux dans l'application. Le rapport délicat au corps chez les adolescents ainsi que les enjeux identitaires qui marquent cette période rend en effet sensible la question de la publication de photographies. La modalité fictionnelle induite par le questionnement "si j'étais une fille / si j'étais un garçon", les projetant vers une représentation imaginaire de soi, semble également leur avoir permis de se distancier et d'appréhender sereinement la médiatisation de leurs photographies.

2.3. La question de l'identification

L'utilisation d'"Horizons Dévoilés" en contexte de formation doit favoriser l'identification des femmes et les inciter à se raconter. Lors de la présentation du projet à un groupe de femmes de Boulogne-sur-mer, la présentation du témoignage de Georgette, qui aurait aimé être marin-pêcheur, a suscité immédiatement la parole d'une jeune femme, Cécilia, exprimant:

"Moi ça m'a fait bizarre c'est tout à l'heure quand on a vu le portrait sur la dame qui voulait être marin/pêcheur (...) Moi j'ai vécu la même chose parce que je voulais être aussi marin-pêcheur comme mon père et en fait y'a beaucoup de gens qui disent nan c'est pour les hommes, tu vas t'épuiser tout ça...bah ça m'a cassé le moral en fait, ça m'a... bloquée. Et moi aussi j'ai ressenti la même chose, ça m'est arrivé aussi ça."

Son propre portrait, construit autour de ce désir avorté, figure aujourd'hui dans l'application. Un autre objectif était une découverte de l'altérité incitant les femmes à interroger leurs propres représentations. Si les thèmes abordés restent universels (famille, liberté, éducation, travail), les femmes photographiées sont originaires de différents pays et de différents milieux socioprofessionnels. L'histoire de Cécilia, aux aspirations professionnelles contrariées, trouve ainsi un écho avec le destin de Lou, à Tianjin, qui a rencontré la désapprobation familiale lorsqu'elle a voulu devenir chef d'entreprise car « c'est un métier d'hommes ». Lors des tests des versions démo par des femmes suivies par des associations, nous avons pu constater la capacité des portraits photographiques à susciter l'identification et le débat. A chaque séance, les femmes ont spontanément commenté les histoires et les ont mises en parallèle avec leur propre expérience.

Chez les adolescents, habitués à publier et partager des images sur les réseaux sociaux, la médiatisation des photographies sur le prototype "Ikwat.net" a rencontré des réactions plus mitigées. Précisons que le contexte de co-conception dans ce projet diffère beaucoup de celui d'"Horizons Dévoilés", et que le prototype qui leur a été présenté en atelier comportait uniquement deux portraits composés d'un montage de photographies et d'extraits d'interviews des adolescents et de leur famille. Les interactions n'avaient pas encore été intégrées à l'application. Les portraits consultés ont été commentés du point de vue de la prestance des sujets (postures du corps et élocution) et du sens (compréhension et adéquation avec les scénarios). En cours de conception, Carl Cordonnier a souhaité créer une chaîne

Youtube liée au projet, pour laquelle les élèves pourraient réaliser des interviews de mentors. Les collégiens, engagés dans une démarche journalistique dans le cadre du club journal, ont été davantage motivés par ce projet annexe que les lycéens, pour lesquels seule l'interview de personnalités médiatiques et jeunes semblait représenter un intérêt. Une difficulté de la conception d'Ikwal se noue en effet autour de la question de l'identité et de l'identification, relativement à l'âge des utilisateurs. Les lycéens semblent davantage soucieux de leur image et de l'image renvoyée aux autres par la qualité du dispositif alors que les collégiens sont davantage engagés dans le "faire". Les tests qui seront prochainement menés à partir d'une version plus aboutie permettront d'observer plus précisément les effets du dispositif en termes de projection-identification, le contexte de découverte en groupe et le caractère embryonnaire du dispositif ayant lors de nos observations favorisé un regard distancié des adolescents sur le contenu.

3. Photographies et interactions

3.1. Navigation et charge attentionnelle

Les tests d'"Horizons Dévoilés" ont été couplés à une évaluation des dispositifs selon une grille d'analyse contextualisée portant sur des aspects esthétiques, fonctionnels et sociocognitifs. Une difficulté majeure des versions démo concernait la charge attentionnelle induite par la navigation et les interactions. L'application propose en effet des portraits constitués de montages de photographies, de sons d'interviews et d'ambiances sonores, que l'utilisateur découvre en interagissant avec le dispositif, chaque portrait proposant des modalités d'interactions différentes afin d'éviter - selon le souhait de Carl Cordonnier - la lassitude. Les signes de navigation apparaissaient également de manière aléatoire sur l'espace de l'écran. Cette multiplicité de sollicitations sensorielles engendrait dans les phases de test une surcharge cognitive, les femmes testeuses parvenant à se concentrer soit sur le contenu des portraits - sans voir où et comment il fallait interagir-, soit sur la navigation - sans réussir à appréhender le contenu. Suite aux tests et aux évaluations, les suggestions d'interactions ont été davantage intégrées dans les images et ont été placées à la fin des séquences sonores. Dans la version démo d'"Ikwal.net", la longueur des séquences a provoqué de la lassitude chez les adolescents et orienté la conception vers des séquences brèves et des portraits rythmés afin de maintenir leur attention.

3.2. Rapport sensible aux images et interactions: un couplage possible?

Un enjeu majeur de la conception d'"Horizons Dévoilés" s'est noué autour de la question du statut de la photographie. A la fois documentaire et artistique, la photographie se prête à la contemplation, à une observation détaillée. Intégrée dans un dispositif multimédia, elle se pose comme une entité manipulable, jouable. Nos observations ont montré une réelle identification des femmes testant le dispositif aux femmes photographiées. Les femmes se sont immergées dans les histoires et ont été déroutées par l'apparition sur l'écran (et donc sur les photographies) d'éléments graphiques et d'icônes d'interactions. Les histoires sensibles racontées par les photographies semblent ne pas tolérer d'intrusion: la photographie apparaît comme un objet quasi sacralisé, dont l'intégrité doit être préservée. Les tests utilisateurs ont ainsi conduit à modifier les modalités d'interaction en essayant de les intégrer de manière plus discrète au dispositif, guidant donc moins l'utilisateur et lui permettant de découvrir par lui-même comment interagir, mais laissant davantage de place aux photographies.

3.3. Un rapport ludique à l'image chez les adolescents

Si l'application "Ikwal.net" est conçue pour être utilisée sur un smartphone, c'est que l'un des a priori des concepteurs étaient que les adolescents sont particulièrement attachés à cet outil,

qui, comme tout écran, “sollicite énormément l’affectif” (Chabert, 2012). Un autre a priori était que les adolescents, qui utilisent surtout leurs smartphone pour partager et jouer, ont un rapport essentiellement ludique aux images et aux technologies. “Ikwat.net” n’étant pas à proprement parler une application vidéoludique mais une application sur laquelle il sera proposé d’interagir sur le mode du détournement de l’identité (“si j’étais une fille / si j’étais un garçon”), nous pouvons plutôt parler, dans la lignée de Sébastien Genvo (2012) et Samuel Gantier (2016), d’un dispositif “jouable” permettant à l’utilisateur d’adopter une attitude ludique.

La présence, lors d’un atelier, de la graphiste et du développeur de l’application, a provoqué des discussions animées sur les possibilités d’interactions offertes par la technologie tactile et un investissement accru chez une partie des élèves dans la réflexion sur l’interactivité de leurs scénarios. Les adolescents se sont montrés particulièrement créatifs et soucieux de proposer des modalités d’interaction originales, imaginant par exemple un contrôle du dispositif par commande vocale. A la découverte de la version démo, ils ont exprimé le désir de créer des contenus plus dynamiques, sur lesquels les images et les interactions seraient nombreuses et intégreraient la possibilité d’avancer dans les séquences comme sur un player vidéo.

Conclusion

Les “nouvelles écritures” numériques interrogent l’hybridation de formes artistiques relativement stabilisées, comme la photographie ou le film documentaire, et de modes de récits et d’interactions expérimentaux. La co-conception de ces nouveaux types de dispositifs avec des publics à la fois sujets, acteurs et testeurs permet d’observer leurs réelles possibilités réflexives et leur capacité à être intégrés dans des contextes socio-éducatif.

La médiatisation photographiques de témoignages dans un dispositif numérique semble leur conférer une valeur accrue du point de vue des publics observés. La “jouabilité” constitue un point nodal des problématiques de conception, notamment en raison des caractéristiques intrinsèques de la photographie documentaire avec laquelle le couplage des interactions tactiles est d’autant plus complexe que la photographie tend à franchir le seuil fictionnel autorisant symboliquement l’action et la ludicité.

Bibliographie

- BAETENS, Jan. “La photographie documentaire: histoire, enjeux, défis.” *Recherches en Communication*, No 31, 2009.
- BENEZECH, Marine, LAVIGNE, Michel.« Jouer le documentaire », Entrelacs [En ligne], 12 | 2016, mis en ligne le 14 janvier 2016, consulté le 15 janvier 2016. URL : <http://entrelacs.revues.org/1841>
- BOLKA-TABARY, Laure, THIAULT, Florence, DESPRES-LONNET, Marie. « Chapitre 4 : Déplacer les frontières socioculturelles pour faciliter l’appropriation d’un dispositif numérique. Expérimentation d’un processus de co-conception. ». In SALEH, Imad, HACHOUR, Hakim, BOUHAI, Naserddine. *Frontières numériques et savoirs*, collection "Local et Global", l’Harmattan, pp. 95-118, 2016.
- BOLKA-TABARY, DESPRES-LONNET, Marie. “S’adapter pour innover Imaginaires et réalités de la conception d’un « web-documentaire » pour tablette”. In FOURMENTRAUX, Jean Paul (dir.). *Digital Stories. Arts, design et cultures Transmedia*, Coll. Cultures numériques, Paris, Hermann, 2016.
- CHABERT, Ghislaine. “L’écran au pluriel : expériences de communication avec l’autre à travers les écrans”. Colloque IMPEC : Interactions Multimodales Par ECran, juillet 2014.
- FONTCUBERTA, Joan. *Le baiser de Judas. Photographie et vérité*. Actes Sud, 1996. p.11.

GANTIER, Samuel. « Scénariser le rôle et le pouvoir d’agir de l’utilisateur : vers une typologie interactionnelle du documentaire interactif », *Entrelacs* [En ligne], 12 | 2016, mis en ligne le 14 janvier 2016, consulté le 13 mars 2016. URL : <http://entrelacs.revues.org/1840>

GENVO, S., 2012, « La théorie de la ludicisation : une approche antiessentialiste des phénomènes ludiques », Communication lors de la journée d’études Jeu et jouabilité à l’ère numérique, disponible en ligne : <http://www.ludologique.com>

GRANJON, Fabien. « Inégalités numériques et reconnaissance sociale. Des usages populaires de l’informatique connectée », *Les Cahiers du numérique* 2009/1 (Vol. 5), p. 19-44.

GUNTHER, André. « L’image partagée », *Études photographiques*, 24 | novembre 2009, [En ligne], mis en ligne le 08 novembre 2009. URL : <http://etudesphotographiques.revues.org/2832> . Consulté le 17 juin 2015.

JARRIGEON, Anne et MENRATH, Joëlle. « De la créativité partagée au chahut contemporain. Le téléphone mobile au lycée ». *Ethnologie française*, 2010/1, Vol. 40, pp. 109-114.

THIAULT, Florence. “Un autre regard sur l’orientation filles/garçons : parcours imaginaire d’élèves”. 3e Colloque IDEKI: Didactiques, Métiers de l’Humain, Intelligence collective: construction de savoirs et de dispositifs didactiques, décembre 2015 (à paraître, 2016).

WEISSBERG Jean-Louis. *Présences à distance. Déplacement virtuel et réseaux numériques. Pourquoi nous ne croyons plus la télévision*. Paris, L’Harmattan, collection « Communication et civilisation », 1999, 301 p. [En ligne] <http://hypermedia.univ-paris8.fr/Weissberg/presence/presence.htm> . Consulté le 10 janvier 2016.